



Disponible en ligne sur www.sciencedirect.com

ScienceDirect

et également disponible sur www.em-consulte.com



Article original

Normativité et surdité : passer d'un déficit à une culture



Normativity and deafness: From an impairment to a culture

Isabelle Dagneaux ^{a, b, *}

^a Université catholique de Louvain, institut supérieur de philosophie, Louvain-la-Neuve, Belgique

^b Groupe de recherche en bioéthique de l'université de Namur, Namur, Belgique

INFO ARTICLE

Historique de l'article :

Reçu le 7 novembre 2013

Accepté le 12 novembre 2015

Disponible sur Internet le 28 décembre 2015

Mots clés :

Canguilhem

Normativité

Déficit

Modèles du handicap

Sourds

RÉSUMÉ

Certains sourds affirment appartenir à une minorité culturelle et linguistique. Faut-il pour cela réfuter la présence d'un handicap, voire d'un déficit, ou les deux réalités peuvent-elles se conjuguer ? Nous affirmons qu'une dialectique peut s'établir entre les visions déficitaire et culturelle de la surdité, de manière telle qu'il soit possible d'envisager la naissance d'une culture à partir de la réalité d'un déficit physiologique. Les modélisations du handicap y aident en mettant en avant l'interaction entre le déficit personnel et le milieu de vie. La notion de normativité chez Canguilhem invite à penser la création de normes par le vivant. Ces nouvelles normes sont à la fois biologiques et sociales chez l'être humain, comme nous le montre en particulier l'existence des langues signées.

© 2015 Association ALTER. Publié par Elsevier Masson SAS. Tous droits réservés.

ABSTRACT

Some deaf people present themselves as being members of a linguistic and cultural minority. Does it become necessary then to refute the existence of a disability or even an impairment, or can the two realities exist simultaneously? We assert that a dialectic can arise from the impairment-based and cultural views on deafness, potentially paving the way for a culture based on the existence of

Keywords:

Canguilhem

Normativity

Impairment

Disability models

Deaf

* Département sciences, philosophie, sociétés, université de Namur, rue de Bruxelles, 61, 5000 Namur, Belgique.

Adresse e-mail : isabelle.dagneaux@unamur.be

a physiological impairment. Disability models – by underlining the interaction between impairment and environment – contribute to this dialectic. Canguilhem's normativity is an invitation to consider the creation of norms by the living. For humans, those new norms are both biological and social, as shown by the use of sign language, for example.

© 2015 Association ALTER. Published by Elsevier Masson SAS. All rights reserved.

1. Introduction

Il existe au moins deux regards différents posés sur la surdité. Une vision que nous nommons « déficitaire » se focalise sur l'oreille comme organe défaillant, et sur les difficultés de communication audio-vocale qui découlent de ce dysfonctionnement (Dubreuil, Pignat, Bolot, & C ruse, 2002). Le handicap qui en résulte est attribué au déficit physique, physiologique (OMS, 1988). Dans ce cadre, la réponse au handicap est une action sur le déficit, à un niveau individuel, par une compensation de la perte anatomique – appareillage – et une r ducation – orthophonique (Dubreuil et al., 2002, p. 108). Une autre vision, « culturelle », est mise en avant par des sourds pratiquant une langue gestuelle, qui sont pour la plupart des sourds de naissance ou devenus sourds tôt dans la vie (sourds pr linguaux) : ce sont eux que nous désignons dans cet écrit par « les sourds ». Cette deuxième vision se fonde sur le développement des autres sens (Delaporte, 2002 ; Poirier, 2005), sur l'utilisation du canal de communication visuo-gestuel (Cuxac, 1993) et sur une dynamique collective (Mottez, 2006 ; Gaucher, 2009). Ces caractéristiques permettent aux sourds de se définir comme une minorité culturelle et linguistique : la culture sourde naît d'une perception du monde propre aux sourds et de l'utilisation d'une langue sign e¹ (Delaporte, 2002). Les visions déficitaire et culturelle semblent s'exclure mutuellement : d'une part, l'affirmation de la réalité culturelle par les sourds se fait généralement en réfutant le handicap² ; d'autre part, la langue des signes est souvent absente des propositions faites aux malentendants et aux parents d'enfants sourds dans le cadre médical (Dagron, 2008 ; Meynard, 2010). Poirier souligne l'ambivalence dans laquelle se construit l'identité de la personne sourde, entre culture et d fici nce (Poirier, 2005, p. 60).

Le travail du philosophe devant une telle réalité consiste à analyser les positions en présence afin d'en préciser les présupposés et les implications, de les éclairer ou de les remettre en question par de nouveaux apports conceptuels. C'est un travail de réflexion et de critique à partir des écrits, des récits – en « seconde ligne » et non directement « sur le terrain ».

Notre objectif est de montrer qu'une dialectique doit être envisagée entre les visions déficitaire et culturelle, afin de mieux comprendre la situation vécue par les sourds et d'éclairer d'un nouveau regard notre compréhension de la culture sourde. Selon nous, cette dialectique « doit » et non seulement « peut » être envisagée. En effet, un premier pas consisterait à dire que ces deux positions constituent plus deux approches d'une même réalité que deux réalités opposées. Le point de vue normatif lié à la notion de déficit est extérieur et objectivant : il se voit compléter par le point de vue subjectif des sourds qui expriment un vécu ancré dans des capacités. Sur le plan pratique, envisager l'utilisation conjointe de l'implant cochléaire, de la LPC³ et d'une langue signée dote les jeunes sourds d'atouts précieux pour se développer pleinement. Mais il faut aller plus loin et mettre en évidence les liens entre le déficit auditif et la culture sourde. Ceci contribuera à évacuer les positions essentialistes qui dessinent une anthropologie de la surdité comme différence biologique ou

¹ Nous parlons d'« une » langue signée, et non de « la » langue des signes, puisqu'il en existe plusieurs, par exemple la langue des signes française (LSF), la langue des signes de Belgique francophone (LSFB), l'*American sign language* (ASL), la *Vlaamse gebarentaal* (VGT), etc.

² Pour être plus précis, ce refus du handicap prend différentes formes : soit en l'ignorant – il n'est pas évoqué –, soit en l'attribuant à certaines circonstances – « lorsque nous sommes entre sourds, il n'y a pas de handicap » –, soit en retournant le handicap – « les entendants sont des handicapés psychomoteurs ».

³ Langue française parl e complétée.

Download English Version:

<https://daneshyari.com/en/article/1068054>

Download Persian Version:

<https://daneshyari.com/article/1068054>

[Daneshyari.com](https://daneshyari.com)